

Psoriasis: la majorité des praticiens ne suit pas les recommandations d'arrêter la biothérapie avant la conception

Mots-clés : #dermato #gynéco #vigilance #congrès #psoriasis #obstétrique-périnatalité #qualité-sécurité des soins #médecins

PARIS, 7 décembre 2021 (APMnews) - Chez les femmes atteintes de psoriasis, la majorité des praticiens ne suit pas les recommandations d'arrêter un traitement par biothérapie avant la conception lorsqu'elles envisagent un projet de grossesse, selon une étude présentée au congrès de la Société française de dermatologie (SFD), en fin de semaine dernière à Paris et à distance.

La gestion des biothérapies dans le traitement du psoriasis au cours de la grossesse a été peu étudiée alors qu'elle concerne un nombre important de patientes. Les recommandations françaises et le résumé des caractéristiques du produit (RCP) des différentes biothérapies sont "très restrictives" puisqu'il y est préconisé d'arrêter le traitement entre 3 et 24 semaines avant la conception, en fonction des biothérapies, a rappelé Corinne Tran du CHU de Toulouse en session orale des Journées dermatologiques de Paris.

Les femmes en âge de procréer doivent prendre une contraception sous biothérapie et l'administration en cas de grossesse ne doit être envisagée qu'en cas de réelle nécessité, alors que les données cliniques sont limitées et que les données de pharmacovigilance en rhumatologie et gastro-entérologie ne suggèrent pas d'effet tératogène. En outre, il n'apparaît pas de passage de la barrière placentaire avant la fin du premier trimestre.

Or, l'arrêt du traitement peut entraîner un rebond du psoriasis.

Dans cette enquête de pratiques menée en collaboration avec le groupe de recherche sur le psoriasis (GRPso) et ResoPso, le réseau national de dermatologues qui s'intéressent aux psoriasis, l'objectif était d'évaluer l'adhésion des praticiens aux recommandations ainsi que leur attitude concernant les traitements par biothérapie au cours de la grossesse.

Il s'agissait d'une enquête multicentrique rétrospective menée à l'aide d'un questionnaire rempli par 63 dermatologues (44 ans en moyenne, 72% de femmes), soit un taux de réponse de 30%, la grande majorité ayant une pratique à l'hôpital (90%).

Ils étaient 38,1% à avoir moins de 50 patients sous biothérapie pour traitement du psoriasis et 30,2% à en avoir plus de 200. Leur expérience des biothérapies était supérieure à 10 ans pour 44,4% d'entre eux, de 5 à 10 ans pour 28,6% et de moins de 5 ans pour 27%.

La grande majorité des praticiens (84,1%) avaient moins de 5 patientes ayant commencé une grossesse sous biothérapie.

Concernant les recommandations face à une femme ayant un désir de grossesse, les résultats montrent que seulement 36,5% arrêtent la biothérapie avant la conception, conformément au RCP. Ils sont par ailleurs 12,7% à faire cesser le traitement avant la conception mais pas en suivant le RCP.

Le plus souvent, 44,4% interrompent la biothérapie à l'annonce de la grossesse; dans 6,3% à la fin du premier trimestre et une même proportion au deuxième trimestre.

Ils sont 7,9% à ne pas suspendre le traitement au cours de la grossesse.

L'analyse des données indique que ce sont les praticiens les plus expérimentés qui ne suivent pas les RCP, âgés de 47 ans (vs 41 ans), avec une expérience des biothérapies de plus de 10 ans pour 81% (vs 19%).

Globalement, les dermatologues affichaient un niveau de confiance concernant l'utilisation des biothérapies en général pendant la grossesse de 6,5/10, avec des différences selon la biothérapie, allant de 8,5 points pour le certolizumab (Cimzia*, UCB), 6,33 pour l'étanercept, 6,1 pour l'adalimumab, 5,6 pour l'infliximab, 5,3 pour l'ustékinumab puis 3,9 pour le risankizumab (Skyrizi*, AbbVie/Boehringer Ingelheim) et 3,8 pour le brodalumab (Kyntheum*, Leo Pharma), des biothérapies plus récentes.

Globalement, cette enquête suggère qu'un peu plus des deux tiers des dermatologues ne suivent pas les recommandations d'arrêt de la biothérapie avant la conception, en particulier les praticiens expérimentés. Le niveau de confiance élevé dans le certolizumab s'explique par des données rassurantes en rhumatologie et gastro-entérologie et une recommandation de poursuite du traitement pendant la grossesse par l'American College of Rheumatology (ACR) notamment.

Toutefois, ces résultats sont issus d'un faible échantillon d'experts de surcroît, a observé l'oratrice.

Il semble intéressant de réévaluer ces recommandations, avec un arrêt à l'annonce ou pendant la grossesse, afin d'éviter des poussées de psoriasis a-t-elle conclu.

Id/nc/APMnews

[LD8R3FQ7G]

PNEUMO-ALLERGO-DERMATO GYNECO-REPRO-UROLOGIE CONGRÈS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2021 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/186194/376155/psoriasis-la-majorite-des-praticiens-ne-suit-pas-les-recommandations-d-arreter-la-biotherapie-avant-la-conception>